

CIRQUE DU SOLEIL. DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS DEMAIN À 13H00 ET 17H00

SALTIMBANCO
DIRECTED BY FRANCO DRACONE

IL RESTE D'EXCELLENTE PLACES,
NE MANQUEZ PAS CETTE CHANCE

RÉSERVATION TICKET CORNER (TICKETCORNER.CH), FNAC (FNAC.CH), LIVE MUSIC PRODUCTION (LMPROD.CH)



LE MATIN

GUIDE
Accessoires
pour
Nouvel-An
PP.
20-21



www.lematin.ch

Samedi 26 décembre 2009 N° 360 Fr. 2.20

**MESSE
DE MINUIT
AU VATICAN**



ELLE SE JETTE SUR LE PAPE

- La déséquilibrée qui a fait tomber Benoît XVI est une Suissesse de 25 ans
- Susanna M. avait déjà tenté de sauter sur le pape il y a un an
- Les papes ne veulent pas trop de sécurité, selon un ancien Garde suisse

PAGES 3-5



Photos



Postcode 1 JA 1000 Lausanne 1

SUITE DE LA PAGE 3

BENOÎT XVI

La jeune femme qui a bondi sur le pape est une Italo-Suisse de 25 ans. Elle avait déjà essayé d'approcher le pape lors de la messe de minuit en 2008.



OBSERVATION Alors que le pape approche de l'allée centrale menant à l'autel principal de la basilique Saint-Pierre, Susanna M. se prépare à agir.



ACTION Le souverain pontife s'approchant, la jeune femme vêtue d'un pull rouge enjambe les barrières.

C'ÉTAIT SON DEUXIÈME ESSAI

LE DÉBAT DU «MATIN»
www.lematin.ch/debat
ou par SMS
(envoyez LM PAPE au 700 (20 ct./SMS))

LE PAPE EST-IL ASSEZ PROTÉGÉ?

Que pouvait donc bien vouloir Susanna M., l'Italo-Suisse de 25 ans qui a bondi sur le pape jeudi soir avant la messe de minuit? Assurément pas assassiner le souverain pontife, mais plutôt le serrer dans ses bras. Selon un spécialiste interrogé par «Le Matin», la jeune femme pourrait souffrir de monomanie (voir interview).

De son côté, le Vatican a confirmé que la jeune femme, qui n'était pas armée au moment où elle a bondi en direction du pape, souffre de troubles psychiatriques. Selon TeleZüri, elle viendrait de Frauenfeld, en Thurgovie. Où elle aurait suivi un traitement psychiatrique de juillet 2006 à juillet 2008. Après s'être jetée sur le pape, elle a été

interrogée par les gendarmes du Vatican, puis conduite dans un hôpital où elle subira «un traitement sanitaire obligatoire», selon le Père Federico Lombardi, porte-parole du Vatican. Là, elle a déclaré aux médecins qu'elle «ne voulait pas faire de mal au pape».

Reste que ce n'est pas la première fois que l'Italo-Suisse tente de s'approcher du souverain pontife. Il y a de cela

une année, également à l'occasion de la messe de minuit, elle avait tenté le même geste et avait été interceptée à temps par les hommes chargés de protéger Benoît XVI. De quoi poser un certain nombre de questions en termes de sécurité. D'autant que la jeune femme aux cheveux courts a reproduit des éléments à l'identique d'une année à l'autre. Jeudi soir, elle était vêtue d'un sweat-shirt rouge tout comme en 2008 et elle a sauté par-dessus des barrières de sécurité. Mais, cette fois, elle n'a pas pu être immobilisée avant

«MÊME ALI AGCA N'AVAIT PAS RÉUSSI À S'APPROCHER AUTANT!»

«C'est incroyable! Je ne comprends pas comment elle a pu s'approcher aussi près du pape.» Joint hier par «Le Matin», Tony Jossen, ancien vice-commandant de la Garde suisse, qui est désormais retourné à la vie civile en Valais, ne cachait pas son étonnement: «Même le Turc Ali Agca, qui avait tiré sur Jean-Paul II, n'était pas arrivé aussi près.» Et pour cause: 350 personnes sont affectées à la sécurité du pape. Il y a la Garde suisse et ses 110 membres, mais aussi une centaine de gendarmes du Vatican et 140 officiers, sous-officiers et agents de la police italienne. La place Saint-Pierre est constamment surveillée par

des patrouilles et un dispositif vidéo. Autant dire que s'approcher du pape n'est pas mission facile. Et ce n'est pas la seule bizarrerie dans l'incident d'hier soir. Comment cette jeune femme qui avait déjà dû être maîtrisée l'année passée a-t-elle pu obtenir un nouveau billet pour la messe de minuit? Selon Tony Jossen, l'accès à la basilique est gratuit, mais les fidèles doivent obtenir un billet auprès du Palais apostolique et donc présenter une pièce d'identité en traversant le dispositif de la Garde suisse. Ils doivent s'en acquitter personnellement. Pendant la messe, l'ancien responsable confie que les mesures de sécurité sont aussi

élevées que lorsque le pape se promène au milieu de la foule. Est-ce suffisant? «On ne peut tout de même pas empêcher les papes d'avoir des contacts avec les fidèles. Ils s'y opposent d'ailleurs», lâche Tony Jossen. Des spécialistes de la sécurité ont pourtant mis en garde à plusieurs reprises le Saint-Siège contre la trop grande exposition du souverain pontife lors de ses apparitions publiques. Et Tony Jossen de rire: «Jean-Paul II nous disait toujours: «C'est le bon Dieu qui me protège, les Gardes suisses peuvent faire ce qu'ils veulent, c'est lui qui décide à la fin.» Il n'empêche que le Vatican décidait hier de revoir son dispositif de sécurité.

«JE NE VOULAIS PAS FAIRE DE MAL AU PAPE»

Susanna M.

d'atteindre le pape. Projetée à terre, elle a agrippé les vêtements de Benoît XVI et l'a entraîné dans sa chute.

Malgré le fait que le cardinal Etchegaray a été blessé et qu'il s'agit d'une récidive, Susanna M. ne devrait pas être punie trop lourdement. Interrogé sur d'éventuelles poursuites judiciaires, le Père Federico Lombardi a affirmé que la justice du Vatican était «en général très clément».

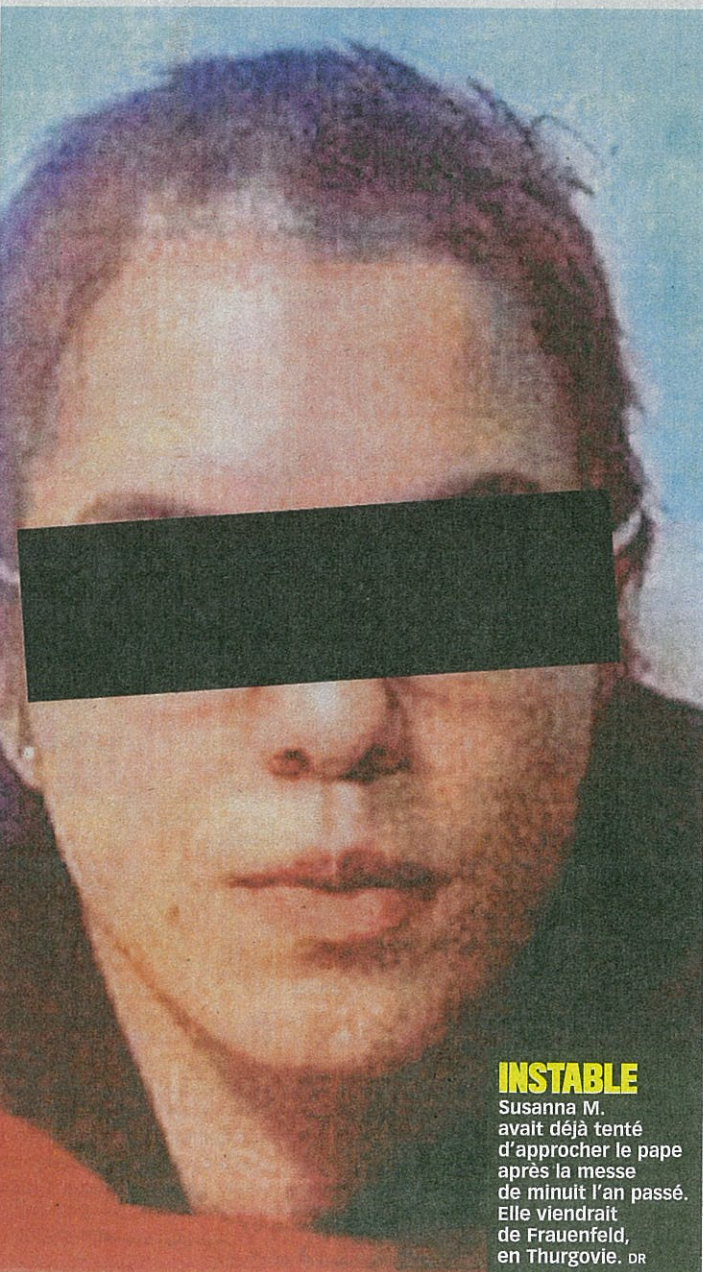
Fabian Muhieddine et Sébastien Jost
avec les agences



AGRESSION L'obstacle franchi, Susanna M. se dirige directement sur le pape. Selon certaines sources, elle ne voulait que le serrer dans ses bras.



NEUTRALISATION Lorsque la jeune femme est projetée à terre par les gardes du corps de Benoît XVI, elle agrippe les vêtements du pape et l'entraîne dans sa chute. Photos DR



INSTABLE

Susanna M. avait déjà tenté d'approcher le pape après la messe de minuit l'an passé. Elle viendrait de Frauenfeld, en Thurgovie. DR

INTERVIEW Philippe Jaffé, psychocriminologue et directeur de l'Institut universitaire Kurt Bösch à Sion

«LA MONOMANIE PEUT SE MUER EN FOLIE MEURTRIÈRE»



Michel Perret

■ **Qu'est-ce qui peut pousser une jeune femme de 25 ans à se jeter sur le pape?**

Il y a toute une série de personnes troubles sur le plan de l'identité. Elles créent des liens imaginaires avec des personnalités célèbres et médiatisées. Entretenir une relation fictive avec autrui s'appelle le stalking. La personne va projeter ses sentiments sur autrui et imaginer que l'autre les partage alors que, bien souvent, il n'en a aucune idée. Dans le cas présent, c'est une version religieuse. Cette monomanie est très difficile à soigner. Il est presque impossible d'extraire ces idées fixes des personnes qui en souffrent.

■ **Ces personnes peuvent-elles se montrer dangereuses?**

Oui. Le problème, c'est lorsque la personne atteinte de monomanie ne se contente plus de rester dans sa chambre entourée des posters du pape ou de la star avec qui elle croit avoir un lien et qu'elle va chercher le contact physique. A force de ne pas être reconnues, de ne pas voir l'objet de leur idée fixe, de ne pas se sentir accueillies, certaines personnes peuvent devenir violentes. Leur amour va se muer en haine. Là ça devient dangereux et la personne peut vite dégringoler. On a vu des cas où la monomanie s'est muée en folie meurtrière. Souvenez-vous du Frère Roger, le fondateur de Taizé, qui a été poignardé par une femme en 2005.

■ **La jeune femme qui a voulu embrasser le pape ne semblait pas dangereuse...**

Il faut se placer de son point de vue. Il

s'agit d'une personne troublée qui, dans sa fervente religieuse, n'a pas très bien compris la situation. Pour elle, l'essentiel était de se rapprocher du pape. Elle n'a pas compris pourquoi on l'en empêchait. Si son comportement a été un peu agressif, c'est en raison des obstacles qu'elle a dû franchir et pas en raison d'une volonté de nuire.

■ **Le pape est-il plus susceptible d'être victime de ce type de comportement?**

La religion peut accentuer le phénomène, elle fait mousser les personnes qui souffrent de troubles sur le plan mental. Les leaders religieux sont des personnalités à part. Certains pensent qu'en les touchant, leur statut va déteindre sur eux et que quelque chose de miraculeux va se produire. Le cas du pape est particulier, car, en théorie, tous les catholiques ont des liens personnels avec lui.

■ **Pensez-vous que cet événement puisse donner l'idée à d'autres personnes de faire de même?**

La médiatisation de l'événement peut donner des idées à des copycats, des imitateurs. Tout ce qui génère un peu de célébrité fait des envieux qui voudront faire mieux. D'autres vont se dire: «Et pourquoi, moi, je ne pourrais pas toucher le pape?» Il y aura sûrement aussi des personnes qui vont vouloir connaître la jeune femme.